

Lorsqu'elle rouvrit les yeux, son réveil affichait vingt-deux heures quarante-cinq, et Liam n'était pas encore rentré.

Elle se força néanmoins à se lever. La tête lui tournait. Elle tituba jusqu'à la salle de bain et s'enferma dans la douche. Elle ouvrit le robinet en grand et poussa un cri. L'eau froide la saisit. Elle s'effondra dans le receveur en se recroquevillant. Rapidement, l'eau devint plus chaude. Le corps de Liz se détendit. Elle ouvrit les cuisses. Le jet pointait sur son entrejambe. Une douce sensation l'envahit. Elle ferma les yeux et imagina la bouche de Liam sur son sexe. Il portait un soin particulier à son clitoris, comme il savait si bien le faire. Liz commença à onduler. Elle caressa l'intérieur de ses cuisses, remonta ses mains sur sa poitrine et joua avec ses tétons dardés par le désir. Son esprit s'embruma. L'image de Liam se fit moins nette. Peu à peu, elle fut remplacée par celle de Lacourt.

Le visage de la jeune femme se fendit d'un sourire béat. Elle l'appela : « Guillaume ! Oh oui, Guillaume ! Encore ! » Sa main droite quitta son sein pour venir suppléer le jet. Elle en voulait plus. Elle trouva son bouton dressé à l'affût du plaisir, et l'agaça fébrilement, imaginant la douce langue de son directeur. Son amant imaginaire remonta les mains sur son corps, s'attardant longuement sur sa taille fine.